



Création 2017 - Spectacle Jeune Public

LES MUSICIENS DE BRÊME

Adaptation du conte des frères Grimm

Spectacle jeune public à partir de 3 ans

Mise en scène : Juliette Peytavin

Adaptation au plateau

Avec : Manon Allouch / Emilienne Chouadossi / Benjamin Farfallini

Musique : Benjamin Civil

Lumières : Nicolas Natarianni

Costumes : Juliette Peytavin

Durée : 35 minutes

Diffusion : Eugénie Vilaseca

Administration : Clélia Lascoux

Illustration affiche : Maïa Claveau

PARTENAIRES ET CALENDRIER

Résidences :

- du 12 septembre au 16 septembre 2016 / Domaine départemental d'O, Montpellier
- du 28 octobre au 1er novembre 2016 / La Vista Théâtre de la Méditerranée, Montpellier
- du 13 au 22 mars 2017 / Collège Simone Veil, Montpellier
- du 27 au 29 mars 2017 / Domaine départemental d'O, Montpellier
- du 20 au 26 avril 2017 / La Grange - Bouillon Cube, Causse-de-la Selle

Sortie de résidence :

- du 02 novembre au 05 novembre 2016 / La Vista Théâtre de la Méditerranée, Montpellier

Création :

- 6 et 7 mai 2017 / Festival Saperlipopette, Montpellier

Diffusions :

- 9 mai 2017 / Salle polyculturelle Loupian (34)
- 31 mai et 4 Juin 2017 / Festival jeune public La Dinette, Bouillon Cube, La Grange, Causse-de-la-selle (34)
- Août et octobre 2017 / 2 dates décentralisées avec les partenaires de Bouillon Cube, La Grange, Causse-de-la-selle (*à confirmer*)
- 9 et 10 mars 2018 / Théâtre Luteva, Lodève

Co-productions et soutiens :

La Grange, Bouillon Cube, Causse-de-la-Selle / La Vista Théâtre de la Méditerranée / Domaine départemental d'O, Montpellier / Festival Saperlipopette, Montpellier / Collège Simone Veil, Montpellier

SOMMAIRE

PROPOS	p. 4
NOTE D'INTENTION	p. 5
• L'adaptation du conte	
• Écrire pour le jeune public	
• Le corps comme langage	
• La liberté des comédiens	
DE L'ART DE PARLER DE THÈMES PROFONDS AVEC LE JEUNE PUBLIC	p. 6
• L'abandon : une confrontation à la réalité	
• Réaliser ses rêves	
• La solidarité fait la force	
LA MUSIQUE ET LA DANSE : un trait d'union entre le conte et la réalité	p. 7
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	p. 9
AUTOUR DU PROJET	p. 11
Actions culturelles autour des Musiciens de Brême	
• Initiation au théâtre, à la musique & à la danse	
CONTACTS	p. 12

PROPOS

Synopsis

D'après le conte de Jacob et Wilhelm Grimm datant du XIXe siècle.

Chassés par leurs maîtres respectifs après les avoir servis loyalement durant de longues années, un âne, un chien, un chat cheminent ensemble vers Brême poussés par leurs rêves de musique. Un soir, alors qu'ils sont affamés et épuisés par cette longue route, ils découvrent une maison où ils vivront des péripéties qui les lieront davantage...

Mise en scène

L'espace est minimaliste, le sol est recouvert de pelouse artificielle où les acteurs-danseurs-chanteurs-musiciens costumés en âne, chien et chat se rencontrent pour donner vie au conte.

Sur le sol, des sacs rembourrés, représentant tour à tour des poubelles dans lesquelles sont jetés nos amis animaux, des baluchons, des lits ou encore des pierres qui vont structurer leur trajet jusqu'à Brême.

Les comédiens portent des tee-shirts représentant les animaux afin que les enfants les identifient clairement. Des costumes modernes, dont l'empreinte s'inspire d'uniformes sportifs pour souligner l'idée que ces trois personnages forment une équipe, un trio dans lequel chacun a une place "inéchangeable" créant ainsi leur propre harmonie.

« Dans un monde surimagé où les écrans prennent une place importante, le décor que j'ai choisi est volontairement minimaliste, afin de laisser l'imaginaire de l'enfant s'exprimer librement en créant le décor qui raisonne en lui. » Juliette Peytavin, metteure en scène



Les personnages

L'âne

L'âne est le premier que l'on découvre, il a une béquille car sa jambe est toute raide. Il ne peut plus porter de sacs, et donc ne sert plus à la ferme de ses maîtres. Il décide de s'enfuir en entendant ces derniers programmer de l'emmenner chez le boucher. Depuis toujours il rêve de devenir musicien, mais son rêve s'était enfoui sous les sacs de grains. Sa fuite lui permet de reprendre son rêve et de partir vers Brême, vers la musique.

Le chien

Le chien, qui après un malheureux accident a perdu son odorat, est chassé de chez ses maîtres. Ils ne supportent de le voir rapporter les poubelles du quartier au lieu des lapins ou oiseaux.

D'un naturel cyclothymique, ce chien tantôt triste, tantôt joyeux, ne se séparant jamais de son ukulélé, part sans hésiter avec l'âne en direction de Brême.

La chatte

La chatte est d'un tout autre caractère. Elle ne supporte plus la vie de patachon que ses maîtres lui proposent. Elle a toujours été convaincue qu'elle était une star. Elle chante, elle danse et surtout elle imite tous les instruments avec sa voix. Plus de temps à perdre, elle part. Sur son chemin, elle rencontre l'âne et le chien qui la convainquent de se

joindre à eux.

NOTE D'INTENTION

L'adaptation du conte

On peut certes prendre des libertés avec le texte, mais il faut néanmoins raconter l'histoire initiale. Le conte des frères Grimm suit un schéma narratif simple qui joue sur la répétition et le dénouement positif, des ingrédients efficaces pour capter l'attention du lecteur.

Dans le spectacle, un même soin est apporté à ce schéma de base mais l'intention et le jeu des comédiens enrichissent le propos. Le discours n'est plus simplement oral mais visuel, incarné par des comédiens. L'enfant peut ainsi suivre la marche de l'histoire et intégrer plus facilement des notions abstraites et une extrapolation du contenu. L'histoire est permissive, elle laisse au conteur le soin d'ajouter un peu d'atmosphère, de couleur. Ce sont ces possibilités qui permettent au conte d'être vécu, d'être dit.

Alors que dans le conte initial les amis trouvent leur liberté dans la maison abandonnée, l'adaptation de Juliette Peytavin les mènera jusqu'à Brême où leurs musiques, leurs danses, leurs talents seront alors célébrés. Le choix de faire se poursuivre le périple des personnages n'est pas anodin. Il offre une conclusion positive aux différentes péripéties et intègre un schéma narratif logique dans l'esprit de l'enfant. L'idée que la notion de liberté et d'entraide passe aussi par la réalisation concrète de ses aspirations. La fin du voyage est en réalité un commencement.

Écrire pour le jeune public

Comme il est dit au début, le but de ce spectacle est de ne pas tricher. Parler sans équivoque de la réalité au travers de personnages emblématiques. Le texte initial comporte déjà toutes ces intentions. Il s'agit donc de réinterpréter et d'aller un peu plus loin en créant une fin alternative.

Dans ce contexte, il n'y a pas une différence majeure entre l'écriture pour un jeune public ou une création plus classique. Les outils de dramaturgie sont les mêmes mais le discours se simplifie néanmoins. On va à l'essentiel en utilisant autant les mots que la danse ou la musique. Les arts s'entremêlent pour créer un tout cohérent que l'enfant absorbe et décrypte naturellement.

La démarche de La Nivatyp Cie prend son sens dans ce contexte de création.

Le corps comme langage

La chorégraphie et le mouvement sont au cœur de la démarche de la compagnie. Dans ses précédentes créations, la Nivatyp Cie utilise ce langage comme une continuité directe de l'écriture théâtrale. Le geste ponctue le texte. C'est donc assez naturellement que la transposition de cette démarche pour la création jeune public se fait.

Les mots et le corps se confondent pour créer un tout, un langage qui capte l'attention.

L'expérience de la compagnie dans ce domaine permet une transcription directe du texte par la danse, le mime, la répétition, le chant. Tout est prétexte à la traduction des mots par le corps, de la même manière que l'enfant utilise le mouvement pour communiquer en parallèle de son apprentissage du langage. La mise en scène et le travail avec les comédiens suit continuellement cette direction : le va et vient entre le langage des mots et le langage du corps comme la couleur s'articule autour du trait : une mise en image du conte.

La liberté des comédiens

Un manifeste de la compagnie est sa méthode de travail : une méthode libertaire. La metteur en scène Juliette Peytavin provoque ses comédiens. Le spectacle se fonde autour des propositions d'écriture et des intentions de chacun, mais suit un fil commun.

La pièce est donc construite autour de différentes personnalités qui ont la possibilité de s'exprimer.

En suivant le texte des *Musiciens de Brême*, l'exercice est sensiblement différent mais tient à garder dans le fondement même l'idée de liberté du propos. C'est une mise en abîme de la possibilité de créer pour parler de cette même idée de liberté.

Suivre une narration établie et trouver malgré tout un espace d'expression relève du défi, mais reflète avant tout une sincérité dans la démarche de création. Cette même sincérité, le jeune public la perçoit comme une composante même des thèmes abordés

DE L'ART DE PARLER DE THÈMES PROFONDS AVEC UN JEUNE PUBLIC

L'abandon : une confrontation à la réalité

Faire face à la notion difficile de l'existence est un point important pour la constitution de l'enfant. La distance qu'entretient le théâtre avec le réel, lui permet de se confronter en douceur avec cette réalité. Il ne s'agit pas d'avoir un discours frontal, mais de montrer que cette réalité peut faire partie du monde.

Dans le conte, l'abandon est la condition initiale. L'enfant prend conscience de cette réalité et par comparaison directe de l'importance même du groupe.

Le déroulement de la pièce ne s'axe pas sur de longs monologues. Les interactions avec les autres sens, le geste, et la parole, créent un tout pour toujours illustrer cette possible condition de solitude mais offrent aussi toujours une solution.

*[...] « Alors je m'en irai, j'irai sur les chemins
Je prendrai le sentier pour chanter mon chagrin
Sur les routes, tu t'en doutes, ne plus croire au destin
Que faire de ses vieux jours, quand on est loin des siens »*

Réaliser ses rêves

Le conte est fondamentalement optimiste. En entretenant ce rapport étroit entre la comédie et la réalité, le spectacle suit un fil principal qui a une valeur didactique simple : la nécessité et la valeur de l'action commune et d'apprentissage de la notion de liberté. C'est une introduction à l'optimisme du faire et dénouement positif qui sont au centre du projet.

En abordant des thèmes concrets de la réalité parfois sensible comme celui de l'abandon, de la vieillesse, de l'errance, le spectacle tient - en opposition - comme but principal celui de montrer à l'enfant la valeur de l'entraide et la réalisation des possibles. C'est en voyant les comédiens « faire » que l'enfant « fait ». C'est en jouant que l'enfant se réalise, se découvre en tant qu'individu et prend conscience de son libre vouloir.

La morale est donc avant tout l'idée du possible.

Les musiciens de Brême incarnent au mieux cette valeur et le thème central du spectacle.

La solidarité fait la force

Aborder un thème complexe comme celui de la solidarité et de l'entraide nécessite une démarche claire : parler et illustrer. L'art de la comédie permet un détachement nécessaire du discours moral pour introduire en douceur des thèmes fondateurs de l'existence et du rapport aux autres. Comme un manifeste de la naissance au monde, la notion de solidarité est une valeur fondamentale de l'apprentissage de la vie en collectivité et en société.

L'enfant vit au milieu des autres et apprend à les considérer. Il réalise que pour aller au bout de l'histoire, il n'y arrive pas sans les autres et que les autres n'y arrivent pas sans lui. Il s'agit de montrer ce besoin du groupe pour affronter les dangers et se réaliser. C'est aussi une allégorie de l'école et de la famille.

Je ne suis pas seul, donc je suis.

*« Entre amis, on s'aime
Sur la route de Brême
[...]
Choisissons nos destins
Devenons musiciens
On préfère voyager »*

LA MUSIQUE ET LA DANSE

Un trait d'union entre le conte et la réalité

Quoi de mieux pour capter l'attention que d'ajouter de la musique aux mots ?

À un âge où ses sens sont constamment en éveil, **l'enfant recrée** le lien entre le jeu, la mélodie, et le fil de l'histoire. La musique de Benjamin Civil est une continuité du langage, et le langage est une forme de musique. De la même manière, selon le rythme, l'harmonie ou les motifs mélodiques, on peut imaginer des couleurs, des lieux ou des sentiments. **Il est important de voir le projet scénique comme un tout s'articulant autour du conte.** C'est un élément essentiel qui fait partie même du fil narratif.

La **musique** dans le conte c'est aussi les bruits et les différentes ambiances sonores produites par les instruments ou les comédiens, qui **appellent le public et attirent l'attention sur des éléments importants.**

La **danse** de la même manière fait aussi partie de cette attraction. Elle **appelle le regard et provoque les gestes et le mouvement du corps.** L'enfant, instinctivement, tend à imiter ce ballet visuel et sonore, et intègre l'histoire naturellement. Le jeu sur scène est total, il montre et fait montrer, par la magie des sens.

Note d'intention du musicien

Ce conte a une saveur particulière pour moi. Au-delà des rêves d'enfant qu'il m'a inspiré, j'y vois une ode à l'accomplissement de soi à travers la musique. Le besoin ancestral de communier autour des sons place le musicien dans une démarche profonde d'accomplissement, de générosité et de coopération. Cette notion de démarche m'amène à appréhender la composition, et plus largement la création, comme un voyage mêlant objectifs communs aux artistes ; la qualité du spectacle, et personnels ; les questionnements et l'expérience.

Au travers du projet de Juliette Peytavin, j'ai apprécié l'idée d'exposer au grand jour le processus de création et les raisons vitales qui mènent les artistes comme les personnages à s'y plonger. Dès les premières étapes de compositions, nous avons défini la place du son et de la musique dans la pièce et tracé un squelette articulé autour du voyage, de l'abandon et de l'espoir. J'ai pris la décision d'aborder *Les Musiciens de Brême* comme un conte initiatique, dans lequel le passeur ne serait pas un personnage à part entière, mais l'amitié florissant entre les personnages. Dans ce cas, la musique m'est apparue comme la barque dont le passeur se sert pour leur faire franchir le fleuve.

La composition sur le thème du voyage est un morceau de musique aux accents de rengaine, que les protagonistes interprètent ensemble. Les pas de l'âne donnent le rythme et le tempo comme l'évocation symbolique du fait qu'il est à l'initiative du projet d'aller à Brême pour jouer de la musique. Ensuite, en utilisant des flûtes et d'autres instruments à vent, les sifflements des oiseaux de la forêt s'accordent progressivement pour donner l'accompagnement. Comme un signe du destin, la nature les pousse à prendre la route. Les personnages partent en chantant comme ils prennent en charge leur destinée.

Sur un plan étymologique, l'espoir et le désespoir sont des notions contraires, mais sur le plan des sentiments, je pense que l'espoir naît du désespoir, que c'est la jeune pousse d'herbe sur une terre calcinée. Je mêle les thèmes de l'abandon et de l'espoir dans une complainte chantée par le personnage du chien. J'y expose la situation d'abandon qui est la sienne et qui provoque, chez lui, un sentiment de désespoir.

Pour leurs sonorités évocatrices, j'ai choisi d'utiliser le piano et le violon comme instruments majeurs. Leurs timbres s'adressent au cœur et favorisent l'éclosion de sentiments. Le mariage de ces deux instruments acoustiques fonctionne très bien sur les plans mélodique et harmonique. Dans l'ensemble des compositions de morceaux, j'évite les figures rythmiques complexes et les accords mélodiques dissonants pour favoriser l'écoute des plus jeunes spectateurs et appuyer la détermination des personnages dans leur entreprise. Parce que les textes des chansons participent à la narration de l'histoire, il est important qu'on puisse en saisir le sens, j'ai donc choisi également d'éviter les tempos rapides pour permettre à l'oreille de saisir tous les mots. Les bonnes capacités vocales des comédiens me permettent de composer des chants à trois voix qui évoquent une chorale, soulignant les vertus de leur coopération.

Benjamin Civil, musicien

*« Nous sommes l'âne, le chien, le chat
Accourrez, venez nous voir
La musique nous met en joie
Nous jouerons jusqu'à ce soir*

*Nous voilà entrés dans Brême
Par cette fin d'après-midi
Pas de cailloux que l'on sème
Comme le petit Poucet le fit*

*Nous ne reviendrons pas chez nous
En semant de petits cailloux
La nouvelle se répand partout
Venez chanter avec nous*

*Vivons tous comme des rois
Réécrivons notre histoire
La musique nous met en joie
Nous jouerons jusqu'à ce soir*

*Nous avons pris le parti
De nous faire des amis
Une famille, une nouvelle vie
De joie et de fantaisie*

*Si notre histoire était chouette
Si vous n'avez pas dormi
Gardez-la dans votre tête
Et faites-vous des amis*

*Vivons tous comme des rois
Réécrivons notre histoire
La musique nous met en joie
Nous jouerons jusqu'à ce soir. »*



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Juliette Peytavin - Metteure en scène

Juliette Peytavin, comédienne et metteure en scène, associe danse et théâtre dans son expérience de la scène. Elle se forme en danse avec Maryline Ferro, et Leonardo Montecchia avec lequel elle danse dans « L'autre création » montée en 2007 ; elle prend de nombreux cours auprès notamment de Lila Greene, Fabrice Ramalingom et Maya Brosch.

Quand au théâtre, elle débute avec la poète Brigitte Baumié puis avec la compagnie *Tire pas la nappe* ; elle rentre ensuite au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, où elle travaille avec Yves Ferry, Hélène de Bissy et Sébastien Lagord. Juliette intègre en 2007 l'École Régionale d'Acteur de Cannes, pour trois années.

Comme comédienne elle travaille avec Catherine Marnas, Nadia Vonderheyden, Gildas Milin, Olivier Balazuc, Anna Delbos-Zamore, et Cécile Backès.

Depuis 2012, La Nivatyep Cie lui permet, en tant que metteur en scène, de questionner le lien entre ses deux formations. Elle y met en scène des créations collectives « *Quelque chose de commun...* », « *A tes souhaits* » ou encore « *Pourquoi je ris?* » avec la troupe du Théâtre à l'horizon, du foyer d'accueil médicalisé portant le même nom à Clapiers.



Manon Allouch - Comédienne

(Le chien)

Après 17 années passées entre l'île de la Réunion et la Nouvelle-Calédonie où elle découvre et se passionne pour l'art dramatique aux côtés de Stéphane Piochaud, Manon Allouch s'installe en Avignon en 2004. Elle se forme au Conservatoire d'Avignon sous la direction de Pascal Papini où elle travaille avec différents intervenants comme Éric Jacobiak, Martine Viard, Jean- Hourdin... En 2007, elle intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteur de Cannes) où elle profitera de l'enseignement de Catherine Marnas, Xavier Marchand, André Markovitch, Michel Corvin, Gildas Milin, ou encore Nadia Vonderheyden.

A sa sortie d'école, en juillet 2010, elle travaille avec Kheireddine Lardjam de la Compagnie El Ajouad sur deux projets : « Les Bornes ou le colonialisme intérieur brut » de Mustapha Benfodil et « De la salive comme oxygène » de Pauline Sales (Festival CDN de Sartrouville « Odyssée en Yvelines »). On la retrouve également dans « Les Bonnes » de Jean Genet mise en scène de Yvan Romeuf, dans le rôle de Solange puis dans « L'Odyssée Burlesque » de Thierry Surace où elle interprète les différents rôles féminins de cette épopée. Sa première mise en scène « Premier Amour » de Beckett s'est joué au Festival d'Avignon 2011 et 2012. De 2012 à 2014, elle joue pour Juliette Peytavin de La Nivatyep Cie sur deux spectacles « Quelque Chose de commun... » et « À tes souhaits ». Manon travaille également avec Xavier Marchand, rencontré durant sa formation à l'ERAC. Ainsi on a pu la voir dans « Britannicus » et « Bérénice » de Racine et dans « Il était une fois Germaine Tillion ». Elle joue dans « Braises » de Catherine Verlaguet mis en scène par Philippe Boronad de la Cie Artefact. Un projet qui lui tient particulièrement à cœur et qui se joue depuis 2 ans en France, en Suisse et en Belgique.

Émilienne Chouadossi - Chanteuse-comédienne-auteur-compositeur

(Le chat)

Passionnée dès son plus jeune âge par le spectacle, elle entre au conservatoire à l'âge de 7 ans pour commencer sa formation musicale à Paris. Dix ans plus tard elle est engagée dans la chorale *Gospel dream* en tant que choriste puis soliste et y restera trois années pendant lesquelles elle s'initiera aussi à la danse hip-hop.

Elle s'inscrit ensuite en musicologie à l'université Paris VIII, rencontre en parallèle le théâtre, et fait ses premiers pas de comédienne en 2001 dans *L'oiseau bleu* mis en scène par Marie Parfs, *Cie Ginko Bi Loba*, puis dans *L'Éveil du printemps*, mis en scène par Sophie Bernhardt, *Cie Les Echappés*.

Les dix années suivantes sont consacrées à la musique et à élargir son vocabulaire chanté en pratiquant, sur scène ou en studio, tous les styles qui se présentent (soul, funk, rock, afro-beat, variété française).

En 2009, elle emménage à Montpellier, passe par le *JAM* (école de jazz et de musiques actuelles), et se forme ensuite pendant quatre ans au langage de l'improvisation vocale avec David Eskenany.

En 2010, elle entre dans le groupe a capella *Ellul Noomi* fondé par Odile Fargère et Hervé Aknin, avec Pascale Gautier et Abdelak Lakraa. De cette association, naissent *Les « Wolfgang Atomik Mozart »* mêlant classique et jazz. En 2013, elle rejoint le groupe d'Emmanuel Pi Djob en tant que choriste mezzo. En 2014, elle intègre la distribution de la pièce de Molière, « Monsieur de Pourceaugnac » de la *Compagnie de l'Astrolabe*, jouée notamment à Avignon en juillet de la même année.

Benjamin Farfallini - Comédien

(L'âne)

Après avoir obtenu un baccalauréat littéraire avec option cinéma audiovisuel, Benjamin entre au conservatoire de Nice en section art dramatique. Il suit en parallèle les ateliers du Théâtre National de Nice avec Frédéric De Goldfiem et réussit le concours d'entrée à l'École Régionale d'Acteur de Cannes en 2007. Pendant les trois ans de formation, il suit des stages avec Catherine Marnas, Nadia Vonderheyden, Gildas Milin.

Pour son premier rôle professionnel, il interprète *Ricky Pompon* dans la pièce du même nom écrite et mis en scène par Bertrand Bossard. La pièce sera notamment jouée au Théâtre des Salins à Martigues, au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre National de Chaillot.

Il joue également dans « Le Jeu des Mille euros » du même Bertrand Bossard, pièce produite par Le 104 à Paris et le Théâtre Auditorium de Poitiers et qui se jouera pendant 3 saisons.

Il collabore également avec plusieurs compagnies sur différents projets : « Quelque Chose de commun... » de Juliette Peytavin avec *La Nivatyep Cie* ; « Roméo et Juliette » de Juliette Damiens avec la compagnie *C'était demain* ; « Le magicien d'Oz » de Virginie Dano avec la *Compagnie Oxymore*.

Benjamin Civil - Musicien

Multi-instrumentiste et compositeur, il débute comme guitariste puis bassiste pour le groupe *Kaax* et participe à la création de deux opéras rock : « Alphéa » en 1998 et « Intemporel » au Palais des Congrès de Perpignan en 2000. En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy (M.A.I.) auprès de Birelli Lagraine, Hans Kullock, Greg Bissonette. Il revient en Languedoc-Roussillon en 2006 pour accompagner *Guilam* à la basse sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement de son premier album : *Les gens importants* sur lequel il compose et coécrit plusieurs morceaux.

En 2009, il monte un spectacle musical en guitare et voix, mis en scène par Mariana Lézin. Elle lui propose alors de rejoindre Troupuscule Théâtre. Auteur-compositeur, il crée les musiques des spectacles de la compagnie. Il les interprète à la guitare, la basse et utilise la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) en direct notamment dans « Le Boxeur » ou « Une chenille dans le cœur », en tournée actuellement. Il compose pour *Influences*, compagnie de danse, la création musicale de « GROS » en 2013, puis des spectacles jeunes publics : « Chevalier » en 2015 et « Rouge-Bleu » en 2016.

Il travaille sur le traitement du son, la recherche sonore et la composition à partir de MAO (Ableton Live et Cubase).

Il intervient également auprès des établissements scolaires lors d'ateliers musique avec des classes de tous niveaux. Il y propose des exercices de percussion corporelle et percussions en groupe ainsi que de création collective de musiques d'ambiance et univers sonore.

AUTOUR DU PROJET

Actions culturelles autour des Musiciens de Brême

Initiation à la musique

Entourée d'un musicien et d'un comédien de la compagnie, la classe découvre un univers rythmique et musical. La compagnie vient en classe avec des percussions et quelques instruments. En pratiquant, **les enfants deviennent acteur de musique sans être mélomanes**. Il est possible de pousser jusqu'à l'apprentissage d'un morceau simple de la pièce des Musiciens de Brême.

(2h à 4h d'atelier)

Initiation au théâtre

Encadrée par un à deux comédiens de la compagnie, la classe part à la découverte de l'univers théâtral. Elle explorera le conte des Musiciens de Brême par le biais de **jeux ludiques de prise de conscience de soi et de l'autre dans l'espace, et du travail de groupe**.

(2h à 6h à d'atelier)

Initiation à la danse

Encadrée par un ou deux danseurs de la compagnie, la classe part à la découverte de leur potentiel corporel par le biais d'exercice d'expression corporelle, d'écoute de soi et de l'autre. À l'aide du conte des Musiciens de Brême ou autre conte des frères Grimm, il est demandé aux participants de **traduire gestuellement des intentions, de mobiliser leur imaginaire afin de symboliser le réel**.

(2h à 4h d'atelier)

Actions culturelles (*en cours*) :

- Ateliers / Spectacles avec 4 classes dans le cadre du dispositif « Une compagnie, une classe » / Bouillon Cube, La Grange, Causse-de-la-selle (30 mai et 01 juin 2017)
- Intervention en maison de retraite / Maison de retraite Notre Dame des Champs – 34270 Les Matelles (2 juin 2017)
- Rencontre intergénérationnelle : pratique théâtre amateur enfant avec le foyer rural et la maison de retraite Notre Dame des Champs – 34270 Les Matelles
- Projet pédagogique avec l'école maternelle publique Alphonse Daudet – 34000 Montpellier / 5 ateliers sur le thème « Découverte du théâtre par le conte » (année 2017)



CONTACTS

Direction Artistique

Juliette Peytavin

06 64 83 62 22 / contact@la-nivatyep-cie.fr

Production & Diffusion

Eugénie Vilaseca

06 72 15 40 21 / diffusion@la-nivatyep-cie.fr

Administration

Clélia Lascoux

06 03 18 23 89 / administration@la-nivatyep-cie.fr

La Nivatyep Cie

4 rue du monument - 34820 Teyran

Licence n°2-1053101 & n°3-1053102 / SIRET N°538 589 458 00016

www.la-nivatyep-cie.fr

Domaine
Départemental d'O
Montpellier



LA VISTA
THÉÂTRE DE LA MÉDITERRANÉE